AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amantsItem14. Stafford House, Mercredi 26 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

14. Stafford House, Mercredi 26 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Conditions matérielles de la correspondance, Discours autobiographique, Discours du for intérieur, Elections (Angleterre), Poésie, Politique (Angleterre), Portrait (François), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document est une réponse à :

8. Val-Richer, Mercredi 19 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

9. Val-Richer, Vendredi 21 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

13. Val-Richer, Samedi 29 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-07-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitIl ne m'a plus été possible hier de vous écrire.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°34/51-52

Information générales

LangueFrançais Cote

- 63-64, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/217-224

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 14. Stafford house le 26 juillet 9 heures

Il ne m'a plus été possible hier de vous écrire et cependant que j'étais pressée de vous parler de ce N°8. Il m'a fait tant de plaisir, tant de bien! Que vous êtes ingénieux à me dire sous toutes les formes, dans toutes les langues, ce qui peut plaire, le plus à mon cœur! Vous voulez me faire aimer la poésie, vous vous y prenez très bien. Je pense d'elle tout ce que vous en pensez, mais ce n'est que d'aujourd'hui qu'elle me va. Jusqu'ici elle me faisait mal et je ne vais pas chercher ce qui me tourmente. Comme vous j'y ai souvent retrouvé mon âme mais je repoussais cette image abandonnée, car toute ma vie a passée seule. C'était en effet de la poésie, rien que de la poésie, elle ne me paraissait pas pouvoir jamais devenir réalité pour moi, aujourd'hui elle s'offre à moi, distincte, sensible, je l'accepte avec transport. Elle ne me fera pas aller comme il y a 15 ans attendre que la marée monte sur une petite pointe de rocher. (Vous ai-je conté cela ? Si je ne l'ai pas fait Je vous dirai cela un jour.) Elle me fera jouir mille fois jouir, du bonheur que le Ciel m'a envoyé. Mais quand ce bonheur sera présent je ne lui promets plus mon attention. Ah comme deux mots feront pâlir tous les plus beaux vers du monde ! Comme j'y pense à ces deux mots, comme je les répète!

Vous croyez que vous m'appreniez quelque chose en me transcrivant ce que faisait le méthodiste. Comme lui j'appelle, j'appelle mais tout bas, sans nom. Je profère des mots cependant, je ne sais ce que je dis. Je sais ce que je sens, & cela est bien au-dessus de toutes les expressions heureuses. Monsieur, je me crois un grand poète.

Je mens si je vous dis que j'ai noté votre N°8 vingt fois. Je l'ai lu plus souvent.

Monsieur j'ai le cœur bien joyeux, je retourne en France. Le comte Orloff est venu hier encore une heure avant son départ. Nous avons tout récapitulé, tout examiné. Je me suis fort épanchée, par lui au besoin. Il s'est compromis Moi je suis où j'en étais. Je vous raconterai beaucoup de choses. Lord Melbourne est venu dîner hier ici. La grande maîtresse de la reine était au palais. J'ai bien causé avec le premier ministre qu'il vous divertirait, que de bonnes réflexions vous ferez sur lui, sur tout

le monde, sur toute chose! Comme je pense à vous en voyant tout cela! Vous croyez peut être que je n'y pense qu'alors?

Maintenant que nous savons que nous ne sommes pas morts & qu'on n'enlève pas nos lettres comme toutes mes précautions me paraissent bêtes! Il m'en revient des témoignages de Paris, dont je suis forcée de rire. Mais c'est charmant Monsieur, nous avons fait à la fois les mêmes conjectures l'une plus absurde que l'autre. La ressemblance est complète à une chose près. Vos inquiétudes & votre mauvaise humeur vous portaient à vous taire & moi à bavarder. Qu'est-ce que cela prouve? Il me semble que mon caractère vaut mieux que le vôtre. Vous me punissiez de mes peines & moi je vous accablais de lettres.

Jeudi 27

Je passai ma journée hier à Chiswik chez le duc de Devonshire. C'est un palais italien environné du plus beau jardin du monde. Je suis restée trois heures au moins couchée sur un divan sous le plus beau cèdre connu en Europe. Vous ne sauriez concevoir le beauté de cet arbre, de ce jardin, l'élégance, la magnificence de tout cela. Le temps était admirable. Il avait invité all my friends. Nous dînâmes de bonne heure. Un concert de 60 personnes. Ce fut gai & parfaitement beau. Je ne rentrai en ville que pour me coucher. On me parla beaucoup des élections. On ne parle pas d'autre chose, à Londres tout a été ministériel, en province c'est différent, mais à tout prendre jusqu'ici il me parait que cela se balance.

J'ai eu une lettre de M. Molé hier, toute pleine d'amitié. Il m'invite bien à revenir. Je vais le faire. Comme je passe ma soirée à la cour vendredi & que cela me mènera tard je ne crois pas que je puisse partir. Samedi. Dimanche cela ne va pas en Angleterre, ainsi ce ne sera que lundi ou mardi que je me mettrai en route sans savoir encore combien de temps je m'arrête chez Lady Cowper, mais je crois positivement que je serai en France le 8 ou 10 au plus tard.

Cependant ne vous relâchez pas dans votre correspondance ; car vos lettres me reviendront si je suis partie, & si je restais au-delà de ce que je pense vous comprenez bien que je ne peux pas vivre sans lettres. Je vous écris tant Monsieur qu'il m'arrive de ne plus écrire à personne.

Je vous quitte aujourd'hui pour remplir mille devoirs infligés. Que j'envie vos bois, vos ombrages! Hier au milieu de ce luxe de végétation & de magnificence, c'est à eux que je pensais vous le savez bien. Adieu. Adieu. 3 heures Je rouvre ma lettre. Le N°9 est venu. Il m'a trouvée au milieu d'une conférence de 2 heures avec le duc de Wellington. Je l'écoutais avec curiosité avec attention. Quand on est entré & que j'ai senti ce petit morceau de papier entre mes mains, mon attention, ma curiosité tout est parti. Cependant il est resté une heure encore. J'étouffais. Enfin j'ai ouvert, j'ai lu, j'ai baisé. J'étouffe encore, mais de bonheur, de complète félicité. Je ne saurai imaginer, laissez moi vous montrer ce que je suis.

Ah mon Dieu il y a longtemps. que vous le voyez, et il y a quelque temps aussi que la poste le sait complètement mon bonheur me parait trop grand. J'en jouis avec trop de vivacité. Il me tue. Ainsi, je n'échappe pas. Je meure de chagrin, ou je meure de joie. Je suis une bien frêle créature. Comment tant d'âme, tant de passion dans un si faible corps!

Monsieur je vous quitte pour m'occuper de vous, pour lire, relire mille fois ces paroles, si douces, si chaudes, si pénétrantes. Vous me demandez pardon des inquiétudes que vous m'avez causées ? Ah vous voyez trop bien tout ce que ces tourments me valent aujourd'hui de jouissances. J'aime mess tourments, j'aime mes joies, car tout me vient de vous.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 14. Stafford House, Mercredi 26 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-07-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/895

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur63-64

Date précise de la lettreMercredi 26 juillet 1837

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

96 tafford How 426 juilles 9. hecen. if we we applicable propriet hier I come Econ it requestant quej clair profes Ir compartes I ce 1198. if wafait taut & places, tout I him. querner de injaming à medin son toutes les former dans touter be langue, upin just place leplus à monfacue! Vou voule, un pais accius la poesie, une vourreny premy ton bies. I jeun d'elle tout ca ристон шрину, шастий им ри d'aujour theu pr'elle unen. Jusqu'is elle confairait wal of je weren par durker regui un Comment. Concer va 1'y ai Inewest retonuce won acce the i reportain cette many abacconcei. as tota una on a pefei wale . citait in All I la partie, rue jud la proise Me we maparaifinit par pours junes Juniel reality pour moi aujourd lay of Joffer i ma dituite, revisee , fi lange

and transport. the aunifer por other he. comme it yas to are attender pur la want info worth me we petit perit & reche from any court colar? is present as par fait 800 ji Von Brai ula an jone.] Me un Jean ejea jain, will for some But mlever jule first hea waterey's war quand aboutered seen prejail pueles promente peter um attention. de at course dup water front pates tous 1.00 in plan beauty was De counted! come 1 1000 june à ces deux ments, concern je la régule 22200 ten Jone compy for our sei aftrecon puelen chos we has to corresionant regul france to de withoutite? commo few papeles, papeles Coul case: tout toms, ever trones, pi perofer de. 14. with upradant, is we tain upragi dri jo 116 pair coping reces, & celo est trin and feer & toute le appreficien le concier Demen 1200 1 the crois our grand peach. feara & pro or west in je four dir plus in rele 228 49 8 wint from , je l'ai la plus incecut. cha ac 10 1 au

manient, jaile course bui jaying in retain in fraces to for ortogy at ween here being um hour a word for dipart tem own tong suspitation, tout expression. I we sun fort quante per les au berons its ut conferming un a tech in juickein. In mu racontere, beautings & diones. Low Methouse at acces drives heir in la frank maits for de crim etait au palais jai bui cous acce le presentes necesitos que me directioned part bruce reflegion, me fine no les untout le mais, me toute chow! come p puna a on a cogat tout ale ' ma conjug pendito perji so y person pu alon? maintenant que trous taones que crows as more par with a firm weather for un atter forces toute ven precention, les paraifunt liter! I wire revient in levery & pari, smal je tree forces & reas . was in charmant menines um avons fait à la foi, as weiner engettern, tim filler about for 1'auto. la apuntlemont enegetette à un

then geni ver inquisteed & with manain hear ma portaited ime tain, I was a howarder quinkapueda proces il ha south purcen ilue waiter muturing purte voter. von en pung Econ 1 of an painer & win is tom anablain or letter I com facel 2 juices 27 iter me Is prefer was never heir a pherois de, former le Buch Dromohin . intere palar Holes placie enversion de plus hear jadia de recorde pi men ruter toin becar an recommenter uch me un divan men le feter beau i de, emini in herrojev. When we rowning energy la hauli de un orbres de ce jardini, 186 in D'acces la magnifice. In tout when to true, that admirable. it await icera all my the cue durele trices. were dicareer or breen heren? 27 41 un count & loo personer a feel jai 2 en rage parfaitument beach , se un rentra; in car tra ville pur pour une condert. munharle Med pricery de Steeting on enpartigion Men Fruito deno. à londre tout a cle merce. Jeour un promien i'm different. main à tout Jothe.

much juigniti it we proved quecels Labalaun. farm and letter of the West hier, treet place d'accette . il ni acente bris à reac givartatar. commas ji profee ena rois à la tout Veudridi, apre ula un uneux Land give com's pear puris precipe partie Гания: вышания Манинарами aughter, view u le rongenteurs mand que je un cuellai ce conte, lacen paint ween combin or temperation they hady forespece, main fine coin prositions ju je was en fram le 8 on le 10 acc plentas. upundant werm relactes by dan into correspondence, car try letter in reconstructs in fi him parties, & in retain metala & ce que ji pener, van congrue, bei puji u qui pa vin vacu leten ji under taut hemin qu'il man I as plea lear a persone. In complice

aujourdhey pour rumples will drover ingliger. pur juni en hon, en outre acce hiel aucuilia is colupe drugetation cha I majuntime cuta my just prestar ini mu lesauy tris . adia adria.) as I hum jo gown we letter to - Jus Mia. ul anci. if in a tomer on welling fon I'me for feine is 2 hours and led as orde ji l'unitais acces conont ac alleution. quend on un enterelos aque ; 11.12 suite a petit currere a proper enter was waves, wen attention, un faire (no tout at poets agreedantil at sull and hour every , jetneffair enter j'ai men car jaila, j'ai hais. j'etereste welong was De bouleur, & enegelette felicit. L'a Tansais un pient, laife, men menter a puri seci. at cum die il y a lange per mer le conyez, dilly a judgen tea, aufi pula porto le sait complettement? aron tou hour wer parait top graved

j'ajmier analy or vivaets. I we tee vini ji n' ulaque par- je unas et chajmi, mej ween drjone, je mis weethis Triet weather . concerned teur I'am tant or profession dans consi Taile coppe! morning in um quitte your in accuper or row, geons live, relies til foir us pacales to doucer, in chander, 2 wheetouter. For undereaced, So in printers, que vom es acres e it is mu erry top treis tout again Conneu we value acejourd her Ir jon parcin un trement, parcen can car last was week. I wore